

CONGO

Des militants arrêtés, deux Belges malmenés

Alors que Kabila est soupçonné de s'accrocher au pouvoir, les arrestations se multiplient. Deux Belges ont été pris à partie.

Une dizaine de militants congolais de l'organisation Lutte pour le changement (Lucha) ont été arrêtés mardi à Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo, pour avoir protesté devant les locaux de l'Agence nationale de renseignement (ANR) qui détient un des leurs à Kinshasa.

Deux ressortissants belges, un journaliste et une chercheuse, ont également été pris à partie par les forces de l'ordre, a rapporté à l'AFP le journaliste belge, Alexis Bouvy. Ce dernier a dû emmener à l'hôpital la chercheuse, blessée à l'épaule après avoir été projetée au sol *«par des gens de l'ANR»*.

Julien Paluku, le gouverneur de la province du Nord-Kivu, dont Goma est la capitale, a pour sa

part confirmé à l'AFP l'*«interpellation d'une dizaine»* de militants.

«Je suis inquiet d'apprendre l'arrestation de manifestants à Goma ce matin ainsi qu'à Kin dimanche dernier lors d'un rassemblement public», a déclaré mardi sur son compte Twitter Martin Kobler, chef de la Mission de l'ONU (Monusco).

Alexis Bouvy a été contraint par les forces de l'ordre d'effacer de son appareil les photos prises dans la matinée. *«Ça a été assez brutal et violent»*, a souligné M. Bouvy. *«Les gens de l'ANR étaient très agressifs, donnaient des claques»* aux Congolais, a-t-il ajouté, en appelant à ne pas oublier le sort de la *«douzaine de jeunes»* toujours aux arrêts.

«On fait le suivi proche de toute cette affaire», a pour sa part déclaré une source à l'ambassade de Belgique à Kinshasa.

Le président Kabila, au pouvoir depuis 2001, ne peut pas briguer un nouveau mandat en 2016, mais l'opposition soupçonne son camp de chercher les moyens de le maintenir au-delà du terme de son quinquennat. La situation a créé de vives tensions. ■